

+

Noël – 2024

Homélie 25, 12, 04

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.
Depuis la première naissance connue d'un petit d'homme, celle de Caïn, une nativité n'est jamais chose banale, elle a même quelque chose d'unique.

J'ai acquis un homme de par Dieu Gn 4, 1
disait Ève à la naissance de son premier. C'est le mystère du don de la vie.

Le récit que l'Évangile vient de nous donner a, de plusieurs points de vue, quelque chose d'assez classique. Je résume :
Durant un voyage, une jeune femme, dont le temps est accompli, doit enfanter.

N'ayant pas trouvé de maternité à proximité, avec son mari elle se réfugie dans une étable et met au monde un fils, dans des conditions, certes assez précaires, mais qui, jusqu'à aujourd'hui, ne sont pas si rares dans l'histoire de l'humanité.

Et si la rusticité des lieux effraye nos mentalités de modernes, rien qu'au village de Randol, il y a une centaine d'années, l'étable était prisée en hiver parce que plus chaude.

La jeune mère d'ailleurs n'est pas prise au dépourvue, elle a eut soin d'emporter avec elle : langes et autres choses nécessaires.

L'enfantement se passe donc la nuit, à minuit selon la tradition. Chose qui n'a rien d'extraordinaire en soi, depuis toujours une part notable de l'humanité, je pense, a dû naître de nuit.

A proximité, des bergers sont d'astreinte nocturne. Quand l'évangéliste rapporte que l'Ange du Seigneur leur apparaît, on passe alors à un niveau supérieur dans le récit. Certes, si dans l'Ancienne Alliance ou dans l'histoire de l'Église quelques cas d'apparitions d'AnGES sont relatés, il y a là vraiment quelque chose de plus :

La gloire du Seigneur les enveloppe de sa clarté Lc 2, 9.

Qu'est-ce que cette gloire ?

Notion spécifiquement biblique, la gloire de Dieu est la toute-puissance par laquelle il se révèle.

Dieu est pour nous totalement invisible ; par sa nature même il échappe à nos sens. Mais il nous aime, il vient vers nous, et se fait visible par un intermédiaire, par un signe qui a quelque

chose de divin et, nécessairement aussi, quelque chose d'humain, il faut qu'il soit visible à des yeux d'hommes. Voir l'Invisible dans le visible, Dieu dans la nuée, est l'apanage des simples, des purs, des fils de l'Esprit. Ainsi, les bergers qui voient cette clarté qui les enveloppe, croient en la parole de l'Ange.

Mais l'irruption du divin dans notre vie quotidienne peut avoir quelque chose de déstabilisant. Aussi le Messenger de Dieu commence par dire le mot de passe :

Ne craignez pas.

Les mouvements de l'âme étant apaisés par cette parole de paix, les bergers peuvent recevoir avec l'esprit tranquille le message qui leur est destiné :

Aujourd'hui vous est né un Sauveur, qui est le Christ Seigneur, dans la cité de David.

Et ils sont conviés à aller le visiter.

Alors, comme une fenêtre sur le ciel leur est ouverte, ils aperçoivent une foule d'esprits bienheureux mettant toute l'activité de leur être à louer le mystère du Verbe éternel du Père, splendeur de sa gloire et effigie de sa substance Hb 1, 3:

Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment.

Paroles et signe étant bien reçus, avec une obéissance *sine mora*, sans délais, comme aurait dit saint Benoît, ils laissent bêtes et bivouac à la garde des Anges et s'en vont à Bethléem voir ce qui est arrivé et que le Seigneur leur a fait connaître. Et ils le font avec hâte, est-il précisé. C'est là une des grandes caractéristiques souvent relevées par l'Évangile, de la descente du sacré dans le monde des humains, tout se met à courir, à se hâter, à se dépêcher, car et la charité, et la joie, et le zèle de Dieu brûlent. Les bergers vont adorer Dieu, ils vont lui rendre hommage, ils vont rassasier leur âme et leur regard, et de cela ils sont pressés.

Mais que vont-ils voir ? Si l'annonce de la Nativité du Seigneur, avec cette apparition des chœurs angéliques, a été grandiose, la réalité, elle, est toute simple, mais en parfaite adéquation avec ce qui vient de leur être révélé. Ils voient couché dans une crèche l'enfant emmailloté, et ils croient en la divinité. Ils voient le signe, et ils croient dans le signifié. Leurs yeux se sont ouverts devant cette évidence. Un ancien moine commentait :

Puisque Dieu ne pouvait pas nous parler comme à des êtres spirituels, mais comme à des êtres charnels, son Verbe s'est fait chair, afin que toute chair puisse, non seulement entendre, mais aussi voir ce que dit la bouche du Seigneur. Guerric d'Igny, Sermon pour la Nativité du Seigneur.

Les bergers sont les premiers témoins de l'union hypostatique, comme dira la théologie, et ils ne peuvent se taire, ce qui fait d'eux les premiers Apôtres du Christ. Le feu intérieur veut qu'ils témoignent devant tous de ce qu'ils ont vu, de ce que la grâce leur a enseigné :

Le Verbe de Dieu, poussé par l'immense amour qu'il nous porte, s'est fait ce que nous sommes pour faire de nous ce qu'il est lui-même. Saint Irénée, II P.C.

Et Marie conservait toutes ces choses, les méditant dans son cœur.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.